

À Madagascar

Matar

20 avril 1905

C'est étonnant les Malgaches ne sont pas arrivés à notre sagesse. Lorsqu'on vient leur réclamer l'impôt, c'est par des coups de fusil qu'ils répondent.

Ils ne sont pas reconnaissants de la civilisation que nous leur portons. On veut construire dans leur pays un chemin de fer, ils ne s'y prêtent pas de bonne grâce.

Dans les pays civilisés, en France notamment, que n'importe quelle association de capitalistes, commence un funiculaire pour monter au mont Blanc : c'est un bonheur pour la population. Ça fait travailler l'ouvrier.

Pas un d'eux ne montera jamais par ce moyen admirer le spectacle magnifique...

Qu'importe.

Le chemineau qui prépare les voies des sleeping-cars va à pied. Il chemine.

Le Malgache n'a pas la nature généreuse du chemineau électeur de France. Il ne veut pas construire la voie ferrée pour les intérêts des commerçants et industriels du pays. Alors pour bien montrer que le salariat actuel n'est que l'esclavage ancien, différent en cela que l'ouvrier paraît y porter son consentement, pour bien montrer cela, dis-je, on a obligé par la force les Malgaches du Sud à travailler à l'établissement des voies.

Comme ce ne sont pas des esclaves dont la vie importe, on les nourrit et on les loge mal.

Ils se révoltent. Ils laissent les voies inachevées. Ils pillent les magasins de la Compagnie. Ils se retirent sur la montagne. Ils font la guérilla.

Là-bas, ils ont pour eux, la nature qui fout des fièvres aux envahisseurs tout en les laissant indemnes.

Une campagne nouvelle se dessine, y a-t-il encore un 200^e régiment pour s'engager.

Quel est celui cette fois qui va fournir le modèle de voitures qui ne marchent pas.

Pour quel Lebaudy faut-il marcher encore ? Au nom de la Patrie, de l'honneur du drapeau, du développement colonial, qui enverra-t-on assassiner ou se faire assassiner ?

Le rôle de la France est de défendre les nationalités vaincues. Quillard pleure sur les Arméniens que ces ignobles Turcs tuent à cimeterre veux-tu. Pressensé et d'autres des plus purs sont de la Société des Amis du peuple russe. Mais enfin voudrait-on véritablement qu'ils s'occupent de choses aussi proches d'eux et qui pourraient leur porter quelques désagréments.

Ils ne sont pas reçus dans les salons du grand Turc ou de Trépoff, mais il y a peut-être promesse de mariage entre Painlevé et la fille de quelques Lefèvre (voitures).

Jaurès l'a bien dit ; alors qu'il parlait de l'affaire de la Mano-Negra, se faisait l'ignoble condamnation des inculpés de la révolte de Margueritte (cas similaire aux Malgaches) interrogé sur cette affaire et l'attitude à prendre, il répondit : « L'affaire n'a pas assez de recul. On ne peut pas bien juger. »

Ce gros homme a toujours le mot de la fin.

Que les Malgaches se révoltent, qu'ils tuent quelques-uns de nos fils, les patriotes ne peuvent que les approuver, ils libèrent le sol national de la présence de l'étranger, et les antimilitaristes ne peuvent que se réjouir, cela fait de la chair à soldat de moins.

Matar

Bibliothèque anarchiste

Matar
À Madagascar
20 avril 1905

extrait le 8 septembre 2026 de l'*anarchie*, tiré d'*Archives autonomies*

bibliotheque-anarchiste.com